

16
Charente le 1^{er} Février 1826

86

Vous recevrez pendant toute l'année 1826 des Archives médicales
C'est ainsi, non cher maître, que nous en sommes arrivés
Georget et moi. Le numéro de chaque mois nous parviendra
avant le 8 de chaque mois. Vous serez ce que j'ai mis
sous l'écriture de la main de Mauviel, et ce qui en
insérera dans celui de février. Le Doyen de la Faculté,
j'attends aujourd'hui la première feuille (voyez l'épître de
Chenillon) Je n'ai point encore reçu de Dispensoir d'âge, je
commence à avoir peur.

Je vous ai fait choisir pour arbitre dans une affaire d'argent
qui se plaidera par devant le tribunal de Bourges. Voici le cas.
M. Nagneau (qui nous avons autopsié) avait la sienne depuis
20 ans. Il appelle M. Anthaume à Mont-Caron il y a 18 mois;
M. Anthaume le laisse aller légèrement et ne dicte point de
calculs: Pour cette visite on le paye 60 f. au mois d'Avril dernier
la douleur de M. Nagneau devenant insupportable qu'il lui
M. Anthaume de venir une 2^e fois. Il laisse M. Nagneau, trouve le f.

Calcutta et de l'Inde l'opérateur pour le mois de novembre. C'est vis-à-vis
lui et par payé. Il fait l'opération le 6 novembre 1824
et le fait bien. M. Ragnaud meurt le 26 janvier 1825 c'est à
dire 3 mois et 20 jours après l'opération. Le 23 du même
mois; M. Anthracine Voyant la fin de M. Ragnaud assez prochaine;
écrit à M^{me} Courtois qu'elle le vienne payer. on lui donne 600^f
le 23 de janvier 1825 dont le reçu. M. Ragnaud meurt donc 3 jours
après laissant M^{me} Courtois la légataire universelle; c'est ainsi
laissant à M^{me} Courtois des Dettes à Paris, car elle a été de Paris pour
4000^f. M^{me} Courtois en partant fait un vœu à M. Anthracine; lui
annonce qu'elle va à Paris retrouver son fils, le remercier de ses
soins, et écrit de lui toutes sortes de témoignages d'Amitié; cependant
il lui dit que 600^f ^{ce n'est} ~~est~~ peu assez payé et que si elle
le pouvait ~~jamais~~ il demanderait 400^f de plus: M^{me} Courtois
lui dit qu'en M. Ragnaud n'en a laissé que des Dettes, que
cependant si jamais, elle pouvait amasser 400^f ce serait pour
lui lui faire plaisir. Or M^{me} Courtois était partie de Paris le
22 ou 24 de Juillet 1825 c'est à dire il y a 15 mois; et
voilà qu'elle écrit il y a 15 jours une assignation de M^{me}
Anthracine; ~~pour~~ dans la quelle on dit: qu'attendu que
la dame Courtois s'est ~~entretenu~~ ~~à l'occasion~~ ~~de~~ ~~son~~
enfance à Paris s'est soustraite à la créance et qu'il est

à craindre qu'elle ne s'échappe encore de Paris sans payer
les dettes, le dit sieur aut homme la cite devant le brévié
pour qu'il lui soit ordonné de lui compter 1000 francs pour les
soins qu'il a donnés à M^r Ragueneau. Ce misérable ne
n'a point écrit à M^{me} Courton pour la prévenir, n'en a pas
parlé à son père ni à M^{re} ~~La~~ Dupuy que sont intimes
amis de M^{me} Courton, et a fait cette infamie par ce qu'il
se flattait que l'affaire serait portée devant le tribunal de
~~Cour~~ Paris et partant ignorée à Courm. D'après cette instance,
M^{me} Courton a résolu d'envoyer lui envoyer en 1000 francs et s'en
faire taxer pour la somme totale qui lui était due, se
flattant qu'on ne lui demanderait rien plus que les 600 francs
et elle envoie le reçu à son procureur, et qu'elle lui a
donné avant la mort de M^r Ragueneau. Le sieur
engagé à vous choisir pour arbitre, et celui-ci a promis de vous
éclairer à ce sujet, M^r aut homme elle son côté prendra sans
doute M^r Orizet et si vous puis se lui ~~parler~~ parler vous
même de cet horrible procès, de lui dire tout ce qu'il n'a seulement
pas écrit à M^{me} Courton pour l'informer de lui donner cette somme,
que M^{me} Courton dit qu'il 1600 francs cent et a été obligé d'emprunter
les 600 francs qu'elle lui a d'abord donnés; que la succession de M^r Ragueneau
lui a été plutôt onéreuse qu'utile, et qu'il importe à l'honneur de notre

professions, qu'un misérable qui affecte de se méconnaître
 lorsqu'on le voit en ville en avoir connaissance, et qui montre
 une si ridicule avidité lorsqu'il aperçoit que la saleté selon
 procédé l'un s'adresse dans le palais de Paris, recevoir un
 de plus dans une cause de cette nature. adieu, mon cœur
 dévoué, je vous embrasse avec mon cœur, votre reconnaissance
 d'un *Domine*

McGowan
McGowan
McGowan

Les

Mr. Conter



HAP-
 ENTON
 1826